Revue culturelle – religieuse 13

8 décembre 2017





Imam Reza, Soleil Brillant

Revue culturelle – religieuse 13

Imam Reza, Soleil Brillant

t.me/ImamRezaFR
@ImamRezaFR
@ImamRezaFR
fb.com/ImamRezaFR
+989154419824
IMAMREZASHRINE.COM Astan Quds Razavi Le Saint Sanctuaire de l'Imam Reza

Sommaire





Vice-présidence de diffusion des activités
et des relations islamiques d'A.Q.R.
Direction des pèlerins non-iraniens,
Cour Jomhouri Eslami, Sanctuaire sacré de l'Imām Rezā (a.s), Mashhad, l'Iran
B.P. 3131-91375
Tél. +98-51-32213474
+98-51-32259090
Fax:+98-51-32259900
iro@imamrezashrine.com
relexislamicrelations@aqrazavi.org
www.imamrezashrine.aqr.ir
www.emamreza.blog.ir

CARTE D'IDENTITÉ DE LA REVUE
Conseil d'orientation: l'administration des pèlerins étrangers de l'Astan Quds Razavi
Directeur général: M. Mohammad Javad Hasheminejad
Rédacteur en chef: Hojjat-ol-Eslam Hojjat Modarresi
Directeur exécutif: Mme. Reihaneh Ebrahimi
Gestionnaire de contenu: Mme. Saeedeh hosseinzade
Edition et correction par : Margaretta Maria Devolder
Traduction par; Mohammad Ebrahim Abbasi Farahani, Margaretta Maria Devolder
Recherche par; Seyedehzahra shahrinezhad
Arts et graphique par : M. Ermiā Naẓariān



Journée internationale pour les droits des animaux



Les animaux sont sources d'innombrables utilités et bénéfices. La création des animaux et le fait qu'ils sont assujettis à l'homme, sont de grands signes de la mansuétude de Dieu, le Glorieux. Tout au long de l'Histoire, l'homme a tiré profit des animaux dans le gardiennage, l'agriculture, le transport, il a aussi utilisé leur viande, leur peau, leur laine, le lait et d'autres parties du corps des animaux comme principales sources de revenus dans sa vie. La vie de l'homme est donc en étroite relation avec les animaux.

Dans le saint Coran, il existe des sourates au nom d'animaux comme La vache, Les bestiaux, L'éléphant, L'abeille, Les fourmis et L'araignée, qui montrent le lien étroit entre la vie de l'homme et celle des animaux. Partout dans ce Livre céleste, il y a des versets sur la création des animaux, leur vie et leurs profits, la nécessité d'en tirer des leçons et de Connaître les règles religieuses qui les concernent. Par conséquent, le saint Coran comporte aussi beaucoup de leçons pour les hommes pour qu'ils atteignent le salut et la droiture dans leur vie matérielle et spirituelle.

Dans le saint Coran, toute sorte de maltraitance et de tourment à l'encontre des animaux, comme leur couper des oreilles ou la queue, est considéré comme un acte répréhensible et diabolique. Dans le verset 119 de la sourate An-Nissâ, il est dit :

وَ لَآمُرَنَّهُمْ فَلَيُبَتِّكُنَّ آذانَ الْأَنْعامِ...

[Le Diable dit :] « je leur commanderai aux superstitions, et ils fendront les oreilles aux bestiaux (pour que ces derniers deviennent sacrés) … » (4/119)

Cette partie du verset fait allusion à un des actes superstitieux et blâmables de l'époque de l'Ignorance [Jahilyyat], or les idolâtres coupaient les oreilles des bestiaux. Dans ce verset, Dieu dénonce cette tromperie du Diable et rejette cette tradition de l'époque de l'Ignorance [Jahilyyat].

La protection des droits des êtres vivants et des animaux font partie des devoirs obligatoires de l'homme. Le droit le plus évident des animaux qui est la condition non de leur existence même, est de leur fournir de l'eau, de la nourriture, un abri, la tranquillité et la sécurité nocturne. Protéger les animaux contre tout abus, ne pas porter préjudices aux corps des animaux et prohiber la chasse des animaux à des fins ludiques et sans nécessité approuvée, font partie des droits (des animaux) que les hommes sont tenus de respecter. L'Islam insiste sur le bon comportement envers les animaux et ne permet pas de négliger leurs droits en raison de la supériorité dont l'être humain jouit par rapport aux autres créatures, ni de s'en servir comme objet de loisir ou de les maltraiter. Le Messager d'Allah (SAWA) vit un jour un chameau attaché alors qu'il portait encore son fardeau, il dit : « qui est le propriétaire ? Dites-lui de se préparer pour le châtiment du Jour du Jugement » (Al-Faqih, vol 2, p. 292).





La sainte Charia, de manières différentes et sous forme d'obligations religieuses, insiste sur le respect des droits des animaux et les moindres détails ne sont pas ignorés. A titre d'exemple, il est recommandé à celui qui va traire un animal, de se couper les ongles afin de ne pas gêner l'animal (Jawâhir al-Kalâm, vol. 31, p.397). Si un animal assoiffé risque de mourir et que l'homme ne dispose pas de suffisamment d'eau pour faire en même temps ses ablutions et faire boire l'animal, il lui faut donner à boire à l'animal et procéder aux ablutions de remplacement (Tayammum). Rien que ces exemples suffisent à montrer l'importance que l'Islam accorde aux droits des animaux.







L'Intelligence des animaux

وَمَا مِن دَابَّةٍ فِي ٱلْأَرْضِ وَلَا طَائِرٍ يَطِيرُ بِجَنَاحَيْهِ إِلَّا أُمَمٌ أَمْثَالُكُم مَّا فَرَّطْنَا فِي ٱلْكِتَابِ مِن شَيْءٍ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّهِمْ يُحْشَرُونَ

Nulle bête marchant sur terre, nul oiseau volant de ses ailes, qui ne soit comme vous en communauté. Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre. Puis, c'est vers leur Seigneur qu'ils seront ramenés. (Sourate Les Bestiaux-38)

Profitant de leur création, de leur intelligence et de leurs qualités pour guider les hommes, le Coran s'avère attentif à la vie des animaux.

Et dans votre propre création, et dans ce qu'Il dissémine comme animaux, il y a des signes pour des gens qui croient avec certitude .(Sourate L'Agenouillée/4)

On rencontre dans les traditions et les expériences humaines différents cas d'intelligence animale qui méritent plus d'attention.

Les versets et les traditions montrent que l'intelligence n'est pas l'exclusivité de l'homme, en voici quelques exemples :

Salomon (as) et ses soldats traversèrent une région lorsqu'une fourmi dit aux autres :

" Ô fourmis, entrez dans vos demeures, [de peur] que Salomon et ses armées ne vous écrasent [sous leurs pieds] sans s'en rendre compte".(Sourate Les Fourmis/18)

Instinctivement, la fourmi peut reconnaître un ennemi, mais la connaissance de la personne de Salomon (S.L) et de ses compagnons est d'un niveau supérieur à l'instinct;

En plein ciel, la huppe, informée de l'associationnisme du peuple de Saba, annonce à Salomon (as) que les gens de Saba ne sont pas monothéistes. Puis on lui donna une mission spéciale. Le fait de reconnaître l'associationnisme , et la laideur de ce dernier, et l'urgence d'en parler à Salomon (as) prouvent l'existence d'une intelligence, plus forte que l'instinct.

Lorsque Salomon (as) lui demande la cause de son absence, la huppe justifie son absence grâce à son intelligence;

Le Coran dit aussi :

"Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier" (Sourate Le Voyage Nocturne/44)

Dans le Coran, on lit que toutes les créatures se prosternent devant Allah.

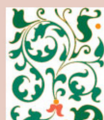
"Et c'est devant Allah que se prosterne tout être vivant dans les cieux, et sur la terre" " (Sourate Les Abeilless/49)

Les oiseaux participent aux manœuvres de Salomon (S.L).

" Et furent rassemblées pour Sulayman (Salomon), ses armées de djinns, d'hommes et d'oiseaux " (Sourate Les Fourmis /17)

sans oublier la conversation des oiseaux entre eux, et la joie de Salomon (S.L) de comprendre leur langage:

" Ô hommes ! On nous a appris le langage des oiseaux; et on nous a donné part de toutes choses. C'est là vraiment la grâce évidente. "; (Sourate Les Fourmis /16)





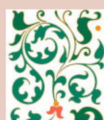
Le verset « les bêtes farouche, rassemblées » (Sourate Al-Takwir/5) montre le rassemblement des bêtes le jour de la résurrection;

Le verset “ainsi que par les oiseaux déployant leurs ailes? Chacun, certes, a appris sa façon de L'adorer et de Le glorifier”, (Sourate Nur/41) est le signe de l'intelligence et de l'adoration des animaux;

La fidélité du chien à son maître et la capacité du chien d'être éduqué pour travailler avec les policiers par exemple, montrent l'intelligence de cet animal

En Islam, il est interdit d'immoler un animal devant d'autres animaux, cela montre que l'animal comprend est souffre à la vision de l'immolation.

1. Mohsin Qara'ati, Quelques minutes avec le Coran, Téhéran, Centre culturel des leçons du Coran, 2011, p.53-54



Les plus grands ennemis

L'attention à l'unicité de Dieu et son exclusive adoration procurent à l'être humain l'émancipation et la liberté, tandis que l'attention à autre que Dieu, mène à l'asservissement et au mépris, au point de se laisser duper par le diable et d'accepter d'être l'esclave de ses propres passions :

"Vois-tu celui qui prend sa passion pour sa propre divinité? Et Allah l'égare sciemment et scelle son ouïe et son cœur et étend un voile sur sa vue. Qui donc peut le guider après Allah? Ne vous rappelez-vous donc pas ? " (Sourate 45 verset 23).

L'unicité dans l'adoration a un ennemi intérieur et un ennemi extérieur :

1 "le pire de tes ennemis est ton âme qui se trouve entre tes flancs".

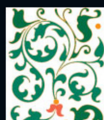
Les ennemis intérieurs qui selon les récits, sont "les pires ennemis", sont les passions et les désirs qui non seulement empêchent d'accéder à la perfection, mais aussi amènent, petit à petit, à l'affliction et aux regrets. La raison pour laquelle ils sont considérés comme les pires ennemis, vient du fait qu'aucun ennemi ne cause autant de mal à l'homme. Les passions de l'âme, les excès de nourriture, de sommeil et de bavardage, conduisent l'homme à une inertie qui lui fait perdre toute capacité de mouvement et d'action.

2 L'ennemi extérieur : Le diable.

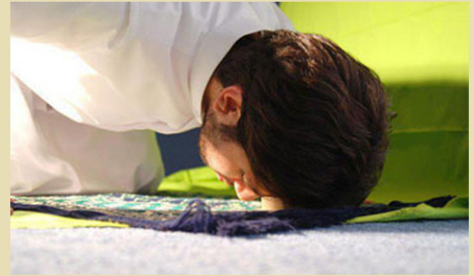
L'ennemi extérieur d'une véritable adoration monothéiste est le diable qui par l'intermédiaire de l'ennemi intérieur que sont les passions de l'âme, corrompt et détruit les êtres humains. L'adorateur qui prête l'oreille à ces deux ennemis n'est pas monothéiste dans son adoration, et ment dans sa prière quand il dit "c'est Toi que nous implorons".

C'est en maitrisant ces deux ennemis, intérieur et extérieur, que sont les passions de l'âme et le diable, que l'homme parvient au véritable monothéisme et à l'unicité dans la foi.[2]

2. Abdollah Javadi-Amoli, Le Monothéisme dans l'Islam, Qom, Edition Asra, 2004, p. 567



Sajdat-sahw (la Prosternation en cas d'erreur)



Après le Salam de la Prière, on doit accomplir deux prosternations dans les cas suivants :

- Si on a parlé par inadvertance pendant la Prière.
- Si on a récité les salutations de la Prière (par inadvertance après la première unité).
- Si on a oublié de réciter le tachahhud (profession de foi).
- Lorsqu'après la seconde prosternation d'une prière de quatre unités, on doute si on a accompli 4, 5 ou 6 rakats (unité de prière)
- Lorsqu'après avoir terminé la prière, on se rend compte, qu'on a supprimé ou ajouté par inadvertance, quelque chose, mais que cette suppression ou ce rajout n'était pas de nature à invalider la prière.
- Si on a oublié d'accomplir une prosternation, si on s'est assis par erreur au lieu de se lever (pendant la récitation de la Sourate al-Hamd ou de la Sourate complémentaire, par exemple) ou inversement, si on s'est mis debout par erreur alors qu'il fallait s'asseoir (pendant le tachahhud, par exemple).
- Dans tous ces cas de figure, on doit, sur la base de l'obligation recommandée, accomplir deux prosternations pour tout ajout ou toute soustraction d'un acte de la Prière, effectué(e) par inadvertance.
- Si quelqu'un parle par inadvertance, pendant la prière, en croyant qu'il a terminé celle-ci, il doit accomplir, par précaution recommandée, les deux prosternations (sajdat-sahw).

Le mode d'accomplissement du sajdat-sahw

Immédiatement après les salutations finales de la Prière, on doit former l'intention de se prosterner et pour effectuer cette prosternation, on doit par précaution obligatoire, poser le front sur toute chose admise à cet effet. On doit par précaution recommandée, réciter ce qui suit pendant la prosternation: "Bism-illâhi wa bil-lâh. As-salâmu 'alayka ayyohan-Nabiyyu wa rahmat-ullâhi wa barakâ-tuh".

Puis on doit se mettre en position assise et faire ensuite une seconde prosternation avec la même formule.

Après cette seconde prosternation, on doit s'asseoir et réciter le tachahhud suivi de "Assalâmu 'alaykum", à quoi il vaut mieux ajouter: "wa rahmat-ul-lâhi wa barakâtuh".[3]



3. https://www.sistani.org/



Le dernier danger

Nous avons appris précédemment que durant la première année de l'hégire, le prophète Mohammad (as) avait conclu avec les tribus juives, un accord selon lequel elles ne devaient pas aider les ennemis de l'islam, publiquement ou secrètement. Non seulement aucune de ces tribus ne respecta cet accord, mais elles menèrent diverses actions contre le prophète (as) qui fut contraint de les combattre ou de les forcer à s'exiler. Une large tribu juive habitait une région appelée Khaybar, située à 192 kilomètres au nord de Médine. Pour se protéger, cette tribu de plus de vingt-mille personnes, avait bâti une solide citadelle à sept tours. Khaybar était une terre riche et fertile. Ses occupants étaient tous des cultivateurs très habiles à s'enrichir, à confectionner des armes, et des connaisseurs en matière de défense.

Ils avaient provoqué indirectement la bataille des Ahzab et grâce à leur soutien, les arabes infidèles mecquois s'étaient approchés de Médine.

Le traité de paix de Houdeybiyah donna au prophète Mohammad (as) l'occasion de faire disparaître le dernier foyer de danger. Au mois de Muharram de la septième année de l'hégire, le noble prophète, à la fête de 1600 soldats, dont 200 cavaliers, prit la route de Khaybar.

L'objectif de cette mobilisation ne leur fut pas révélé afin que l'ennemi ne soit pas informé. Le prophète choisit un chemin pour que ses hommes ne comprennent pas son intention de se rendre à Khaybar. Ils empruntèrent la route qui conduisait vers la tribu des «Ratfane», tribu alliée des juifs de Khaybar, puis dévièrent en cours de chemin pour aller directement à Khaybar. Cette tactique militaire permit au prophète (as) de surprendre l'ennemi. Les soldats de l'islam arrivèrent de nuit devant la citadelle de Khaybar et firent preuve d'une telle habileté qu'ils réussirent avec une rapidité remarquable, à se poster aux endroits stratégiques donnants accès aux portails sans que les gardiens ne s'en aperçoivent. Les occupants de la forteresse se rendirent compte finalement qu'ils étaient assiégés. Leurs chefs se réunirent dans l'une des tours, et décidèrent de rassembler les femmes et les enfants dans une tour, et les provisions alimentaires, dans une autre. Les combattants courageux de chaque tour devaient assurer leur propre défense en lançant des pierres et des flèches et en cas de nécessité, devaient sortir et affronter directement les musulmans.

Les juifs appliquèrent leur plan jusqu'à la fin. Durant les premiers jours du siège, après une lutte acharnée et malgré une forte résistance de la part des juifs, les musulmans réussirent à conquérir quelques parties de la forteresse en subissant de faibles pertes. Seuls les tours principales restaient.



Plusieurs fois, le prophète (as) ordonna à des personnes de conquérir les tours restantes mais sans succès, jusqu'au jour où il déclara : «Demain je ferai porter notre étendard par celui qui aime Dieu et son prophète, et que Dieu et son prophète aiment. Par la grâce de Dieu, il prendra cette citadelle et ne fuira pas! »
Le lendemain, tout le monde voulait avoir cet honneur. Le prophète demanda : « Où est Ali ?»
On lui répondit : « Il souffre des yeux».
Mohammad (as) dit : « Amenez-le-moi! » On monta Ali sur un chameau puis on le conduisit au prophète qui le soigna de façon que plus jamais, il ne souffrit des yeux. Ensuite, il lui remit l'étendard de l'islam et lui dit : « Invite d'abord les guerriers juifs à embrasser l'islam. Dans le cas où ils refuseraient, dit leur que s'ils abandonnent les armes, ils pourront vivre en paix sous la protection du gouvernement islamique en échange d'un impôt mais si cela ne les satisfait pas, alors combats-les ! »
Ali s'approcha de la porte de la forteresse, planta dignement l'étendard que le prophète (as) lui avait donné puis appela un combattant. Soudain, l'énorme porte s'ouvrit et un homme nommé Harith apparut, c'était un des plus braves guerriers juifs, il s'avança en poussant un si grand cri que les soldats qui accompagnaient Ali reculèrent. Mais Ali resta immobile, puis ils commencèrent à se battre. Après une brève lutte, Harith mourut sous l'épée d'Ali.

Le sang de Marhab, frère de Harith, se mit à bouillonner, et coiffé d'un des meilleurs casques du Yémen, il s'avança à son tour pour venger son frère. Un corps à corps s'engagea puis, après un moment de lutte, l'épée d'Ali fendit le casque en acier et le crâne de Marhab. Des combattants arrivèrent à la rescousse. Mais Ali réussit à les faire fuir en tuant plusieurs d'entre eux, poursuivant les fuyards jusqu'à l'intérieur de la forteresse. Peu de temps après, les tours restantes furent conquises sous le commandement d'Ali et la forteresse tomba aux mains des musulmans.
Au mois de Safar de la septième année de l'Hégire, la bataille de Khaybar prit fin. Lors de cette bataille, environ 20 musulmans tombèrent en martyrs et près de 93 juifs furent tués. Les prisonniers juifs firent au prophète (as) la proposition suivante : « Nous sommes des connaisseurs en agriculture, laisse nous travailler sur ces terres qui sont le butin des musulmans, et nous partagerons équitablement les profits».
Muhammad (as) accepta à condition qu'il soit libre de les chasser de ces terres quand il le souhaiterait. Pendant une longue période, les terres de Khaybar restèrent à la disposition des juifs et la première personne qui fut désignée pour évaluer les récoltes fut «Abdoullah Ibn Rawwahah ». Un jour où celui-ci évaluait les récoltes, les juifs protestèrent, il leur dit : «Si vous voulez, prenez cette partie de la récolte et le reste sera pour nous ! ». Devant l'honnêteté du représentant du prophète (as), les juifs se sentirent gênés et retirèrent leur plainte.[4]

4. Malek AHMADI, L'histoire du prophète et des gens de sa maison, traduit par Shahrazed Gueham, Qum, Ansaryan Publication, 2013, pp. 49-51.



Les mines d'or

L'or, la turquoise, l'agate et tout autre objet précieux, ont un original et un faux. Il est évident que l'original possède certaines caractéristiques bénéfiques (matérielles ou spirituelles). Par exemple la turquoise et l'or ont des propriétés que leur faux n'a pas. De nos jours, différentes sortes de cancers sont guéris dans certains pays grâce à l'or qui a certains effets sur le corps de l'homme et d'autres effets sur le corps de la femme. C'est en raison de ses effets nuisibles sur le corps de l'homme, que son utilisation (en tant qu'ornement) est considérée comme religieusement illicite (harâm) pour les hommes. Par contre, il ne l'est pas pour les femmes car il n'a pas d'effet nuisible sur leur corps.
Prenons l'exemple des rayons du soleil qui ont des effets inverses sur les tissus, qu'ils blanchissent, et sur la peau, qu'ils noircissent, car les composants du tissu sont différents de ceux de la peau. Il en est de même pour l'or qui a certains effets sur les composants du corps de l'homme et d'autres sur le corps de la femme, ce qui est aujourd'hui prouvé pas les scientifiques.

L'or original est extrait des mines. Rappelons que la mine est différente du réservoir. Un réservoir est un endroit ou un récipient où l'on entasse des objets, tandis qu'une mine est un endroit d'où jaillit une chose comme l'or qui n'existe dans aucun autre endroit.

L'expression utilisée dans la Ziarat Jâmi'a au sujet des Ahl-ul-Bayt (les Gens de la Demeure du Prophète de l'Islam), est « mine de miséricorde ». Cela veut dire que la miséricorde est quelque chose de précieux, comme l'or. Tout comme l'or, la miséricorde a aussi une mine. C'est-à-dire qu'il existe un endroit d'où elle jaillit. Les Ahl-ul-Bayt sont « la mine de miséricorde ». Qu'on le sache ou non, qu'on le veuille ou non, nous sommes tous nourris par [la miséricorde des] Ahl-ul-Bayt et nous nous en réjouissons.[5]







5. https://t.me/mr_ranjbar /, série de leçons Hujjat ul-islam Mahdi Ranjbar



La Grand Cour Razawī

La Grand Cour Razawī est situé au sud du sanctuaire sacré. Compte tenu de la croissance du nombre de pèlerins, surtout en été et aux occasions spéciales, la construction de la Grande Cour Razawī a commencé en 1987, avec une superficie de 117 584 m² et a été achevée en 2002. Cependant, les travaux artistiques sont encore en cours. Cette cour comporte six grands minarets et trois porches. Le porche à l'ouest de la Grande cour est appelé "Aiwān Ghadīr", le porche à l'est "Aiwān Kawthar", et le porche au sud "Aiwān Waliyy-yi 'Asr". Aiwān Waliyy-yi 'Asr, avec deux minarets mesurant chacun 70 mètres de hauteur, et les autres porches Ghadīr et Kawthar avec des minarets mesurant chacun 57 mètres de hauteur, donnent une grandeur et une magnificence spéciale à la Grand Cour Razawī qui comporte au total, 55 salles, et peut accueillir 70000 personnes pour les prières. C'est la plus grande cour construite dans le cadre du projet de développement du sanctuaire de l'Imam Reza (A.S). La cour est équipée d'un système sonore central et de vidéosurveillance, d'un système d'éclairage avec 256 projecteurs et de deux systèmes de refroidissement de l'eau potable pour le confort des pèlerins. Des pierres ouvragées et des ornements de mosaïques et de tuiles ma'qilī[6] ont été utilisés pour la décoration de cette magnifique Cour dont le sol est pavé de pierres colorées, de granit et de Khalaj.[7]







6. sorte de tuile ornée de "Kufi" utilisé pour orner différentes surfaces d'architecture traditionnelle.
7. Ahmad REZVANI, A Guidebook for the Pilgrims of Imam Al-Riḍā (a.s.), traduit par S. Hosseinzadeh, Mashhad, The A.Q.R. Printing and Publishing Institute, 2017, pp.106-107.



La vie de Moïse dans le Coran

Voici quelques extraits du Coran qui racontent l'histoire du prophète Moïse (que la paix soit sur lui).

En voyage, le peuple de Moïse reçoit une nourriture descendue du ciel

يَٰبَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ قَدۡ أَنجَيۡنَٰكُم مِّنۡ عَدُوِّكُمۡ وَوَٰعَدۡنَٰكُمۡ جَانِبَ ٱلطُّورِ ٱلۡأَيۡمَنَ وَنَزَّلۡنَا عَلَيۡكُمُ ٱلۡمَنَّ وَٱلسَّلۡوَىٰ/كُلُواْ مِن طَيِّبَٰتِ مَا رَزَقۡنَٰكُمۡ وَلَا تَطۡغَوۡاْ فِيهِ فَيَحِلَّ عَلَيۡكُمۡ غَضَبِيۖ وَمَن يَحۡلِلۡ عَلَيۡهِ غَضَبِي فَقَدۡ هَوَىٰ(20/80-81)

{Et Nous avons fait descendre sur vous la manne et les cailles. "Mangez des bonnes choses que Nous vous avons attribuées et ne vous montrez pas ingrats, sinon Ma colère s'abattra sur vous : et celui sur qui Ma colère s'abat, va sûrement vers l'abîme}

Son peuple se plaint et veut d'autres nourritures

وَإِذۡ قُلۡتُمۡ يَٰمُوسَىٰ لَن نَّصۡبِرَ عَلَىٰ طَعَامٖ وَٰحِدٖ فَٱدۡعُ لَنَا رَبَّكَ يُخۡرِجۡ لَنَا مِمَّا تُنۢبِتُ ٱلۡأَرۡضُ مِنۢ بَقۡلِهَا وَقِثَّآئِهَا وَفُومِهَا وَعَدَسِهَا وَبَصَلِهَاۖ قَالَ أَتَسۡتَبۡدِلُونَ ٱلَّذِي هُوَ أَدۡنَىٰ بِٱلَّذِي هُوَ خَيۡرٌۚ ٱهۡبِطُواْ مِصۡرٗا فَإِنَّ لَكُم مَّا سَأَلۡتُمۡۗ وَضُرِبَتۡ عَلَيۡهِمُ ٱلذِّلَّةُ وَٱلۡمَسۡكَنَةُ وَبَآءُو بِغَضَبٖ مِّنَ ٱللَّهِۗ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمۡ كَانُواْ يَكۡفُرُونَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَيَقۡتُلُونَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ بِغَيۡرِ ٱلۡحَقِّۗ ذَٰلِكَ بِمَا عَصَواْ وَّكَانُواْ يَعۡتَدُونَ(2/61)

{Et [rappelez-vous], quand vous dîtes : "ô Moïse, nous ne pouvons plus tolérer une seule nourriture. Prie donc ton Seigneur pour qu'Il nous fasse sortir de la terre ce qu'elle fait pousser, de ses légumes, ses concombres, son ail (ou blé), ses lentilles et ses oignons !" - Il vous répondit : "Voulez-vous échanger le meilleur pour le moins bon ? Descendez donc à n'importe quelle ville; vous y trouverez certainement ce que vous demandez !". L'avilissement et la misère s'abattirent sur eux; ils encoururent la colère d'Allah. Cela parce qu'ils reniaient les révélations d'Allah et qu'ils tuaient sans droit les Prophètes. Cela parce qu'ils désobéissaient et transgressaient}

Moïse demande de l'eau pour son peuple

وَإِذِ ٱسۡتَسۡقَىٰ مُوسَىٰ لِقَوۡمِهِۦ فَقُلۡنَا ٱضۡرِب بِّعَصَاكَ ٱلۡحَجَرَۖ فَٱنفَجَرَتۡ مِنۡهُ ٱثۡنَتَا عَشۡرَةَ عَيۡنٗاۖ قَدۡ عَلِمَ كُلُّ أُنَاسٖ مَّشۡرَبَهُمۡۖ كُلُواْ وَٱشۡرَبُواْ مِن رِّزۡقِ ٱللَّهِ وَلَا تَعۡثَوۡاْ فِي ٱلۡأَرۡضِ مُفۡسِدِينَ(2/60)

{Et [rappelez-vous], quand Moïse demanda de l'eau pour désaltérer son peuple, c'est alors que Nous dîmes : "Frappe le rocher avec ton bâton." Et tout d'un coup, douze sources en jaillirent, et certes, chaque tribu sut où s'abreuver ! - Mangez et buvez de ce qu'Allâh vous accorde; et ne semez pas de troubles sur la terre comme des fauteurs de désordre}



Moïse est convoqué par Allah sur le mont, pendant 30 jours, avec 10 jours de plus

وَوَٰعَدْنَا مُوسَىٰ ثَلَٰثِينَ لَيْلَةً وَأَتْمَمْنَٰهَا بِعَشْرٍ فَتَمَّ مِيقَٰتُ رَبِّهِۦٓ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً ۚ وَقَالَ مُوسَىٰ لِأَخِيهِ هَٰرُونَ ٱخْلُفْنِى فِى قَوْمِى وَأَصْلِحْ وَلَا تَتَّبِعْ سَبِيلَ ٱلْمُفْسِدِينَ(7/142)

{Et Nous donnâmes à Moïse rendez-vous pendant trente nuits, et Nous les complétâmes par dix, de sorte que le temps fixé par son Seigneur se termina au bout de quarante nuits. Et Moïse dit a Aaron son frère : "Remplace-moi auprès de mon peuple, et agis en bien, et ne suis pas le sentier des corrupteurs}

Moïse s'empresse et devance son peuple au rendez-vous

وَمَآ أَعْجَلَكَ عَن قَوْمِكَ يَٰمُوسَىٰ/قَالَ هُمْ أُولَآءِ عَلَىٰٓ أَثَرِى وَعَجِلْتُ إِلَيْكَ رَبِّ لِتَرْضَىٰ(20/83-84)

{Pourquoi Moïse t'es-tu hâté de quitter ton peuple ? Ils sont là sur mes traces, dit Moïse. Et je me suis hâté vers Toi, Seigneur, afin que Tu sois satisfait}

En voyant des polythéistes, le peuple de Moïse manifeste son désir d'avoir aussi des idoles

وَجَٰوَزْنَا بِبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ٱلْبَحْرَ فَأَتَوْا۟ عَلَىٰ قَوْمٍ يَعْكُفُونَ عَلَىٰٓ أَصْنَامٍ لَّهُمْ ۚ قَالُوا۟ يَٰمُوسَى ٱجْعَل لَّنَآ إِلَٰهًا كَمَا لَهُمْ ءَالِهَةٌ ۚ قَالَ إِنَّكُمْ قَوْمٌ تَجْهَلُونَ / إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ مُتَبَّرٌ مَّا هُمْ فِيهِ وَبَٰطِلٌ مَّا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ /قَالَ أَغَيْرَ ٱللَّهِ أَبْغِيكُمْ إِلَٰهًا وَهُوَ فَضَّلَكُمْ عَلَى ٱلْعَٰلَمِينَ(7/138-140)

{Ils passèrent auprès d'un peuple attaché à ses idoles et dirent : "ô Moïse, désigne-nous une divinité semblable à leurs dieux." Il dit : "Vous êtes certes des gens ignorants. Le culte, auquel ceux-là s'adonnent, est caduc; et tout ce qu'ils font est nul et sans valeur." Il dit : "Chercherai-je pour vous une autre divinité qu'Allah, alors que c'est Lui qui vous a préférés à toutes les créatures [de leur époque] ?}



Son peuple prend pour divinité un veau pendant son absence

وَٱتَّخَذَ قَوْمُ مُوسَىٰ مِنۢ بَعْدِهِۦ مِنْ حُلِيِّهِمْ عِجْلًا جَسَدًا لَّهُۥ خُوَارٌ ۚ أَلَمْ يَرَوْا۟ أَنَّهُۥ لَا يُكَلِّمُهُمْ وَلَا يَهْدِيهِمْ سَبِيلًا ۘ ٱتَّخَذُوهُ وَكَانُوا۟ ظَٰلِمِينَ(7/148)

{Et le peuple de Moïse adopta après lui un veau, fait de leurs parures : un corps qui semblait mugir. N'ont-ils pas vu qu'il ne leur parlait point et qu'il ne les guidait sur aucun chemin ? Ils l'adoptèrent [comme divinité], et ils étaient des injustes}

Pourtant, Haroun fait tout pour les en empêcher

وَلَقَدْ قَالَ لَهُمْ هَٰرُونُ مِن قَبْلُ يَٰقَوْمِ إِنَّمَا فُتِنتُم بِهِۦ ۖ وَإِنَّ رَبَّكُمُ ٱلرَّحْمَٰنُ فَٱتَّبِعُونِى وَأَطِيعُوٓا۟ أَمْرِى/قَالُوا۟ لَن نَّبْرَحَ عَلَيْهِ عَٰكِفِينَ حَتَّىٰ يَرْجِعَ إِلَيْنَا مُوسَىٰ(20/90-91)

{Certes, Aaron leur avait bien auparavant : "ô mon peuple, vous êtes tombés dans la tentation (à cause du veau). Or, c'est le Tout Miséricordieux qui est vraiment votre Seigneur. Suivez-moi donc et obéissez à mon commandement". Ils dirent : "Nous continuerons à y être attachés, jusqu'à ce que Moïse retourne vers nous}

Allah l'informe que son peuple a pris en son absence le veau pour divinité

قَالَ فَإِنَّا قَدْ فَتَنَّا قَوْمَكَ مِنۢ بَعْدِكَ وَأَضَلَّهُمُ ٱلسَّامِرِىُّ (20/85)

Allah a dit : {Allah dit : "Nous avons mis ton peuple à l'épreuve après ton départ. Et le Samiri les a égarés}

En apprenant cela, Moïse fut pris de colère

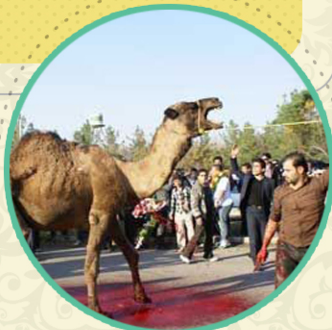


L'abattage des animaux

Q Pourquoi l'Islam a-t-il autorisé l'abattage des animaux ? Est-ce que l'abattage des animaux et manger leur viande ne sont pas en contradiction avec les droits des animaux ?









1 Le Coran précise qu'en général, l'utilisation par l'homme des autres créatures, est autorisée :

«وَسَخَّرَ لَكُم مَّا فِى السَّمَاوَاتِ وَمَا فِى الْأَرْضِ جَمِيعًا مِّنْهُ إِنَّ فِى ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ» (جاثيه،آیه 13)

« Et Il vous a assujetti tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, le tout venant de Lui. Il y a là des signes pour des gens qui réfléchissent» (45/13)

Parmi les créatures créées pour le bien-être et la vie de l'homme, il s'agit surtout des animaux. A ce propos, Dieu dit :

اللَّهُ الَّذِى جَعَلَ لَكُمُ الْأَنْعَامَ لِتَرْكَبُوا مِنْهَا وَمِنْهَا تَأْكُلُونَ (غافر،آیه 79)

« C'est Dieu qui a mis les bestiaux à votre disposition pour que vous les montiez et que vous en mangiez » (40/79)

2 Sans aucun doute, tous les êtres vivants ont besoin de s'alimenter pour survivre. Parmi les animaux, il y en a qui se nourrissent de plantes et certains qui se nourrissent des mêmes animaux herbivores. En fin de compte, ceux des animaux et des plantes qui n'ont pas été mangés par les autres animaux, se transforment en sol et rentrent de nouveau dans le cycle alimentaire. Peut-on en déduire que dans ce cycle alimentaire, une oppression est faite à l'encontre d'une plante ou d'un animal quelconque ? Nous devons traiter les événements du monde d'un point de vue logique et non pas affectif.







3 L'homme a un aspect corporel et un aspect spirituel. Le corps de l'homme a certains besoins comme le besoin de protéines et d'autres éléments qui se trouvent dans la viande des animaux. Répondre à ces besoins, tout en respectant la manière définie par le Créateur de l'univers, ne peut pas être considéré comme une oppression.

5 l'Islam a déterminé certains droits pour les animaux et il est mentionné dans les hadiths que l'homme sera châtié s'il ne les respecte pas, s'il maltraite les animaux ou en abuse.

4 L'idée que manger la viande des animaux est une oppression faite à ces derniers, peut s'appliquer aussi au sujet de la consommation des végétaux, car ceux-ci sont aussi des êtres vivants qui ont le droit de vivre. Dans ce cas, comment l'homme pourrait-il s'alimenter ?

6 Des millions d'animaux vivent sur notre planète. La viande de la plupart des animaux est illicite (harâm) et la Charia a proscrit leur consommation. L'homme ne peut se nourrir que des animaux dont la consommation de viande est licite (halâl) et qui ont été abattus selon les prescriptions de la Charia. Dans l'abattage rituel islamique, l'animal souffre moins par rapport aux autres méthodes, et la sortie complète du sang de l'animal, donne une viande plus saine et plus hygiénique. Il faut quand même signaler que selon les hadiths rapportés des Ahl-ul-Bayt, l'excès de consommation de viande est pour certaines raisons, considéré comme un acte répréhensible.



Claire Jobert

DEUX BOLS D'EAU



Je vis avec ma famille dans un trou sombre, sous une maison de terre. Je m'y sens à l'abri, car je suis un petit chaton. J'aime regarder par la fenêtre passer les gens, petits et grands. Mais un jour de grande chaleur, j'ai demandé pour la première fois à mes parents la permission de sortir de chez nous, pour trouver un peu d'eau et me promener un peu aussi.

Ma mère m'a dit : « Ne t'éloigne pas trop, Petit-Gris ! Et fais bien attention à toi ! »

J'ai fait bien attention et je me suis éloigné juste un petit peu. Dans une ruelle, j'ai vu des poules et un coq qui buvaient de l'eau dans un bol. J'ai attendu qu'ils aient fini, puis je me suis approché pour boire aussi. Alors un petit garçon est passé par là et il a donné un grand coup de pied dans le bol. Puis il m'a tiré la queue avant de repartir en courant.

Moi je ne lui avais rien fait et je suis devenu triste et fâché. Je suis rentré chez nous en pleurant et j'ai tout raconté à mes parents. Puis je leur ai demandé : « Tous les gens sont méchants comme ça ? »

Ma mère m'a répondu en m'embrassant : « Mais non, Petit-Gris ! Il y a beaucoup de gens gentils. »

Mon père m'a pris dans ses bras en disant : « Oui, c'est vrai ! Je vais te raconter une histoire. Un jour de grande chaleur comme aujourd'hui... »



J'ai séché mes larmes et je me suis blotti dans ses bras. Mon père a repris : « Un jour où j'avais très soif et où je cherchais à boire, j'ai vu devant une maison un homme accroupi devant un bol d'eau. Avec sa main, il a versé de l'eau sur son visage. Puis il m'a vu et il a posé le bol devant moi en souriant. Il a patiemment attendu que je boive, puis il a repris le bol et poursuivi ce qu'il était en train de faire. J'ai compris plus tard qu'il se préparait pour prier Dieu. C'était donc très important, ce qu'il faisait, mais il n'a pas voulu que je reste assoiffé. Alors tu vois, Petit-Gris, comme certains êtres humains sont gentils ? »

Mon père s'est tu et il m'a chatouillé avec sa queue pour me faire rire. Mais moi j'étais toujours un peu triste, et j'avais envie de voir cet homme si gentil pour oublier la méchanceté du petit garçon. J'ai donc demandé à mon père de m'emmener auprès de lui.

Nous avons marché d'une ruelle à l'autre et nous sommes arrivés devant une maison de terre comme les autres maisons de Médine. L'homme si gentil était assis là avec des gens autour de lui. Nous nous sommes approchés et nous l'avons écouté répondre avec beaucoup de gentillesse aux questions des gens. C'est comme ça que j'ai appris son nom : certains l'appelaient Mohammad et certains Prophète de Dieu.

Alors tout au fond de mon cœur, j'ai chassé ma tristesse, et j'ai souhaité que le vilain petit garçon vienne ici lui aussi pour apprendre la gentillesse du Prophète de Dieu.





Entretien avec Maryam

Pourriez-vous tout d'abord nous parler de vous-même, s'il vous plaît?

Mon nom est Maryam, j'ai passé un master en linguistique et je suis devenue musulmane à l'âge de 19 ans, après deux ans de recherches

Comment êtes-vous devenue chiite?

En discutant avec des musulmans chiites et en étudiant des livres sur l'islam

Pourquoi vous avez choisi l'Iran ? Pourriez-vous nous dire votre avis sur l'Iran ?

Je me suis mariée à 20 ans, avec un Iranien et nous étions des fervents adeptes de la révolution islamique, et des amoureux de l'imam Khomeiny, nous sommes donc venus en Iran un an après la révolution

Que pensez-vous du pèlerinage (ziyarat) et de se familiariser avec les Imams du chiisme ?

Le pèlerinage est une grande expérience spirituelle ainsi que la connaissance des Saints Imams (as)

Selon vous, quelle est la principale caractéristique de l'Islam?

Son caractère logique, acceptable du point de vue de la raison, son monothéisme et sa présence dans tous les aspects de la vie

Pourriez- vous nous parler de vos activités culturelles ?

J'ai été professeure à l'université, étudiante au centre islamique, conférencière dans les écoles et les universités, je suis actuellement traductrice et correctrice, et j'étudie encore au centre islamique



Que pensez- vous de l'activité de la femme d'aujourd'hui dans la société ?

Je pense que les femmes doivent en premier lieu, répondre aux besoins de la famille et des enfants, ensuite si elles le peuvent, avoir des activités dans la société dans le respect des règles islamiques.

Pour finir, avez-vous quelque chose à ajouter pour les lecteurs de ce témoignage?

Qu'ils prient pour la venue de l'Imam du temps (as) et pour l'humble personne que je suis et qu'ils ne suivent pas le mode de vie occidental mais le mode de vie islamique, ce que je dois aussi essayer de faire inshallah.



Mon Đieu ! Facilite-moi le chemin de tes bienfaits!

(Extrait de la 32ème supplication)

Mon Dieu ! Tu me fis descendre comme une eau
vile coulée des lombes à l'ossature étroite,
par des voies étroites au dedans de l'utérus contracté que Tu avais couvert avec des voiles,
me développant d'un état à l'autre, jusqu'à ce que Tu complètes ma forme, et Tu me fixas les membres,
comme Tu le décris si bien dans Ton Livre [....]
Ensuite, quand j'eus besoin de Tes bienfaits
et ne pouvais subsister sans le secours de Ta Grâce,
Tu me désignas une nourriture, une abondance d'aliments et de boissons que Tu avais offerts à Ta servante qui m'avait abrité au dedans d'elle-même où Tu m'avais déposé, dans le dépôt de son utérus.

Mon Dieu ! Si Tu m'avais laissé dans ces états,
ou si Tu m'avais forcé à recourir à ma seule puissance,
toute force m'aurait lâché et toute puissance se serait éloignée de ma personne !
Ainsi ! Tu m'as fait profiter par Ta Générosité, de la bonté et d'une bonne nourriture.
Tu as continué à faire cela pour moi, gracieusement
jusqu'à ma situation présente.
Ta Bonté ne m'a jamais abandonné et Tes Bienfaits ne se sont jamais attardés !
Et pourtant, ma confiance n'est pas assez ferme pour que je puisse me libérer et agir de façon positive, pour accomplir ce qui m'est le plus utile auprès de Toi.
Satan a pris possession de moi, à cause de mon manque de confiance et de ma fragile certitude.
Je me plains de son mauvais voisinage et de la soumission de mon âme.
Je Te prie humblement, de me préserver de sa domination et je Te supplie de détourner sa ruse de moi ! [...]
Bénis Mohammad et toute sa Famille !
Facilite-moi le chemin de Tes bienfaits !
Rends moi satisfait de ce que Tu as mesuré pour moi, de ma part et du lot que Tu as répartis pour moi, et fais que je place ce qui s'est écoulé, de mon corps et de mon âge, dans le chemin de Ton Obéissance car Tu es sûrement le meilleur des Pourvoyeurs ! [8]

8. Ali Ibn AL-HOSSEYN, Les Psaumes de l'Islam, Al-Sahifah, Al-Kamilah, Al-Sajjadiyyah, traduit par Farideh Mahdavi-Damghani, Qom, Publication Ansarian, 2011.

